

nicht die SUVA für solche Fälle eine Spezialregelung treffen könnte in dem Sinne, daß eine befristete Übernahme bis zur vollständigen Abklärung möglich ist, auch wenn später eine Ablehnung erfolgen muß.

Zusammenfassung

Es wird an Hand katamnestischer Untersuchungen festgestellt, welche Kriterien für die Zuverlässigkeit einer Begutachtung von Hautkranken maßgebend sind. Dabei zeigt sich, daß die Anamnese die wichtigste Rolle spielt, daß Testproben, soweit sie zuverlässig durchgeführt werden können, zwar eine wertvolle Unterstützung darstellen, aber eine genau aufgenommene Anamnese nicht ersetzen können. Im ganzen zeigt sich, daß 85% der abgegebenen Gutachten richtig waren. Auf die Schwierigkeiten der Begutachtung von Hautpatienten im allgemeinen wird hingewiesen.

Summary

Catamnestic investigations carried out in order to establish the most important criteria for a reliable medical report on patients suffering from occupational skin diseases revealed that a detailed anamnesis will always play the main part; even carefully performed skin tests—though most helpful—will never be able to replace an exact case history. On the whole, 85% of the reports proved to be correct. The difficulties in judging skin patients in general are pointed out.

Symposium sur les risques d'intoxication par les solvants industriels

Organisé à Lausanne, le 1er mai 1958, par la Société suisse de médecine préventive et par les groupements romand et suisse alémanique d'hygiène industrielle et de médecine du travail.

Les solvants industriels – Introduction générale

Par *C. Guerjïkoff, Genève*

Sera publié ultérieurement dans cette revue.

Les risques du benzène dans l'imprimerie

Par *Marc Lob, Lausanne*

Les détails des premières investigations, faites dans une imprimerie du canton de Vaud de 1951 à 1955, ont été publiés dans la Revue de médecine préventive (1956, fasc. 6/7/8).

L'existence de troubles subjectifs divers, de légère anémie, d'hypoplasie médullaire et de tendance à la leucopénie était très vraisemblablement en relation avec la présence, insoupçonnée jusqu'alors, de benzol dans l'atmosphère de l'atelier. Le toluol en particulier contenait du benzol qui provenait des diverses encres dont on récupérait les solvants.

Depuis 1955, les conditions de travail n'ont pas été modifiées, et jusqu'en

1957, date des derniers contrôles hématologiques, aucune aggravation n'a été constatée. La raison en est probablement que les ouvriers les plus atteints ont soit changé de poste, soit changé de profession. Les sujets les plus sensibles ont donc été éliminés. J'ai eu l'occasion de contrôler l'un d'eux après qu'il ait quitté l'imprimerie: en quelques mois, la leucopénie qu'il présentait constamment s'est totalement corrigée.

Il est évident que la solution consistant à sélectionner les ouvriers est très mauvaise, et que la seule mesure de prévention efficace est d'ordre purement technique.

Voici quelques résultats préliminaires d'une nouvelle enquête effectuée dans un petit atelier d'héliogravure où travaillent seulement 4 personnes. Les rotatives sont munies de dispositifs d'aspiration «per descensum»; pendant l'impression il n'y a pratiquement aucune émanation de solvant à l'extérieur; en revanche, les héliographeurs sont certainement exposés à inhaler des solvants lorsqu'ils procèdent au lavage des enciers, au nettoyage des cylindres, et même au nettoyage du sol qu'ils lavent fréquemment avec du xylol. Il n'y a pas de troubles subjectifs, si ce n'est une légère sensation d'ivresse lorsque le travail est repris après 2 ou 3 jours d'absence.

Au point de vue hématologique, le patron de l'atelier et son ouvrier présentent une formule sanguine normale. Sa femme, âgée de 47 ans, a une légère anémie (hémoglobine 75 %, globules rouges 3 970 000) et une tendance à la leucopénie (leucocytes 4 100). Sa fille, âgée de 22 ans, est également légèrement anémique (hémoglobine 77 %, globules rouges 4 210 000), et le nombre de globules blancs est à la limite inférieure de la normale (4 450).

L'analyse d'une encre fréquemment employée et de deux solvants a été pratiquée par M. Desbaumes, chimiste au Laboratoire cantonal d'hygiène de Genève; elle a donné les résultats suivants: Le xylol ne contient pas de benzol; l'encre est diluée dans un solvant dont la teneur en benzol est faible, en tous les cas inférieure à 5 %; en revanche, la rotaline, solvant qui d'après l'expérience du chimiste est d'habitude exempt de benzol, en renferme plus de 10 %!

Le résultat de ces investigations complémentaires, incomplètes puisque des dosages de l'atmosphère n'ont pas encore été effectués, permettent d'affirmer deux faits certains: sur quatre héliographeurs, deux femmes présentent une légère anémie et une tendance à la leucopénie; parmi les solvants utilisés, l'un contient une forte proportion de benzol.

Ces constatations confirment donc celles que j'ai publiées précédemment, et m'incitent d'autant plus à formuler quelques suggestions: il serait utile que soit effectuée en Suisse une enquête générale sur les conditions sanitaires dans les ateliers d'héliogravure; cette enquête pourrait être conduite de la façon suivante: interrogatoire des ouvriers, examen clinique rapide, formules sanguines; investigations technologiques destinées à renseigner sur les conditions de travail et surtout sur la composition des solvants et des encres. C'est le seul

moyen de déterminer quel est le degré du risque benzolique chez les héliograpeurs en général.

Si l'on devait trouver des résultats analogues aux miens, une réglementation plus stricte s'imposerait.

Summary

In two workshops of rotogravure printing, the analysis of air and of certain solvents and inks revealed the existence of important quantities of benzol which were the cause of hematological and other troubles.

It could be advisable to investigate systematically workshops of rotogravure printing in Switzerland, in order to detect the risk of benzolism and to establish the stricter use of this dangerous solvent.

Institut d'Hygiène et de Physiologie du Travail de l'Ecole Polytechnique Fédérale, Zurich
(Directeur: Prof. Dr. med. E. Grandjean)

Etude toxicologique du triméthylbenzène

Par *Etienne Grandjean, Luciano Rossi et Karl Bättig*

Ce travail a été publié in extenso dans:

Revue de Médecine préventive 1, 389–403 (1956)

Aus dem Arbeitsärztlichen Dienst des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit
(Chef: Prof. Dr. med. D. Högger)

Untersuchungen über die Schwefelkohlenstoffwirkungen in der Viskose-Industrie

Von *R. Münchinger*, Zürich (Vorläufige Mitteilung)

In einer schweizerischen Kunstseidefabrik haben wir 100 schwefelkohlenstoff-exponierte Arbeiter und Arbeiterinnen im Alter von 24 bis 66 Jahren medizinisch und psychiatrisch untersucht. Die Expositionsdauer variierte zwischen 1 und 39 Jahren. Die uns vom Betrieb für jeden einzelnen Arbeiter bekanntgegebenen mittleren Arbeitsplatzkonzentrationen schwankten zwischen 5 und 35 mg/m³; sie liegen deutlich unter dem MAK-Wert, welcher 60 mg/m³ beträgt. Die meisten dieser Leute arbeiten im dreischichtigen Betrieb.

Etwa $\frac{2}{3}$ dieser Arbeiter klagten über subjektive Beschwerden, namentlich Schlafstörungen, auffallende Müdigkeit während der Arbeit, Reizbarkeit, Alkoholintoleranz.

Pathologische Nieren- und Blasenbefunde, deutliche Blutveränderungen, Störungen der Leberfunktionen und Hautaffektionen stellten wir nur in vereinzelt Fällen fest.

Je etwa $\frac{1}{3}$ der untersuchten Arbeiter klagte über Beschwerden des Magen-